

composing the third. The latter was to remain unfinished (although Vincent d'Indy undertook the task of completing it) : on 10 June, Chausson was killed in a cycling accident near Mantes.

The *Quartet* was nevertheless performed on 27 January 1900 at the Société Nationale and was published the same year by Durand in Paris.

The first movement, built around two themes, introduced successively by the cello and the second violin, stands out straight away because of its rigour and restraint. Vincent d'Indy commented that this superb piece was the work of "a great mind, a sincere lover of beauty".

A single motif forms the basis of the second movement, *Très calme*, in A flat. The motif is introduced, developed, and worked into countless variations, before gently fading into the conclusion. The third movement, *Gaiement et pas trop vite*, relies on two contrasting themes - the one joyful, the other pathetic - which are developed up to the coda, in a curious 5/8 time. At this point, Chausson's manuscript suddenly comes to an abrupt end (completed by d'Indy).

after Adélaïde de Place



**CESAR FRANCK**  
1822-1890

**QUINTETTE POUR  
PIANO & CORDES**

**ERNEST CHAUSSON**  
1855-1899

**QUATUOR A CORDES  
"INACHEVE" OP. 35**

**QUATUOR  
ATHENAEUM-ENESCO  
GABRIEL TACCHINO  
PIANO**

disques  
**PIERRE VERANY**

GABRIEL TACCHINO  
piano

## QUATUOR ATHENAEUM-ENESCO

Constantin Bogdanas, violon 1 / 1st violin  
Florin Szigeti, violon 2 / 2d violin  
Dan Iarca, alto / viola  
Dorel Fodoreanu, violoncelle / 'cello

Couverture : L'école des Soeurs (détail), F.M. Granet, 1775-1849  
Musée Granet, Aix-en-Provence. Cliché Bernard Terlay

## CESAR FRANCK

1822 - 1890

- 1 QUINTETTE POUR PIANO & CORDES  
EN FA MINEUR  
QUINTET FOR PIANO & STRINGS IN F MINOR
- 1 Molto moderato, quasi lento (16'15)
  - 2 Lento, con molto sentimento (11'57)
  - 3 Allegro non troppo, ma con fuoco (9'20)

## ERNEST CHAUSSON

1855 - 1899

- 4 QUATUOR A CORDES, OPUS 35  
EN UT MINEUR "INACHEVE"  
STRING QUARTET IN C MINOR, OPUS 35
- 4 Grave (14'12)
  - 5 Très calme (10'21)
  - 6 Gaiement et pas trop vite (9'26)

C'est dans les années 1840, alors qu'il n'était encore qu'étudiant au Conservatoire de Paris que Franck (1822-1890) aborda le domaine de la musique de chambre avec trois *Trios concertants pour piano, violon et violoncelle* op. 1 que Liszt jugea "très remarquables".

Il ne devait revenir à la musique de chambre que quelque quarante ans plus tard avec le *Quintette en fa mineur* achevé en 1879 et dédié à Camille Saint-Saëns. Ce premier grand quintette de la littérature musicale française fut créé le 17 janvier 1880 à la Société Nationale, avec le dédicataire au piano. Fondée en 1871, sous la devise *Ars gallica*, la Société avait pour but premier la divulgation des œuvres des seuls musiciens français vivants. Malgré l'affront de Saint-Saëns qui, le jour de la création, abandonna avec dédain la partition sur le pupitre du piano sitôt le dernier accord plaqué, le *Quintette* reçut un accueil favorable du public et de la critique, bien que sans lendemain. Debussy qui l'admirait y vit cependant de "la vraie musique".

L'œuvre est en trois parties. Le premier mouvement débute dans une nuance *Molto moderato quasi lento* par une courte introduction dont le thème dramatique et saccadé est énoncé par le premier violon sur l'accompagnement discret des trois autres instruments à archet. Ce thème reçoit sa réponse sur le bercement des doux triolets du piano. Le dialogue s'engage aussitôt entre les partenaires autour de ces deux motifs jusqu'à l'apparition du thème cyclique sur le chromatisme inquiet de ses intervalles. Selon un procédé cher à Franck, celui-ci repassera dans tous les mouvements. Le vaste développement, *animato*, mêle tous ces motifs jusqu'à ce qu'un nouvel épisode, *più presto*, annonce les mesures de conclusion. Un thème doux et élégiaque introduit le mouvement central, *Lento con molto sentimento* à 12/8 en *la* mineur. Il se heurte bientôt à une courte idée cyclique dramatique qui dominera le finale, puis au motif cyclique rencontré dans le premier mouvement. L'apparition de ce dernier renforce l'angoisse née de la précédente idée, angoisse qui ne diminuera qu'avec le calme expressif de la péroration. Le finale, *Allegro non troppo ma con fuoco* à 3/4 en *fa* majeur, s'ouvre avec fièvre sur les doubles croches répétées du second violon, auquel répondent les

autres instruments à cordes sur la basse sombre du piano. Deux thèmes vont ici s'affronter (le second n'est autre que l'idée cyclique entrevue dans le mouvement lent), puis se fondre dans le développement avec le thème cyclique principal, et c'est dans la joie et sur un grand unisson que Franck met un point final à ce *Quintette*.

Elève de Franck au Conservatoire de Paris, Ernest Chausson (1855-1899) restera profondément marqué par la personnalité de son maître et saura se montrer l'un des soutiens les plus désintéressés de ce dernier. Comme Franck, il se sentit attiré de bonne heure par la musique de chambre et débuta également avec un *Trio pour piano, violon et violoncelle* op. 3 (1881). L'élaboration du *Quatuor à cordes en ut mineur* op. 35, la dernière œuvre de Chausson, couvre de longs mois. Commencé dans le courant de l'année 1898, le premier mouvement fut achevé le 25 octobre de la même année et joué à Bruxelles chez Eugène Ysaye en novembre avec un immense succès qui encouragea le compositeur à entamer la composition des mouvements suivants. Commentant son quatuor, Chausson avait écrit dès le 12 juillet au violoniste belge, Matthieu Crickboom, le dédicataire : "Je travaille pour toi à un quatuor à cordes. Je crois que ce n'est ni Franck, ni d'Indy, ni Debussy, mais je crains que ça ne ressorte un peu directement de Beethoven". Le 1<sup>er</sup> avril 1899, il terminait le second mouvement et commençait le troisième. Celui-ci devait rester toujours inachevé (bien que Vincent d'Indy ait entrepris de le compléter) : le 10 juin, Chausson se tuait près de Mantes en tombant de bicyclette. Le *Quatuor* fut cependant créé le 27 janvier 1900 à la Société Nationale et édité la même année chez Durand à Paris.

Le premier mouvement bâti sur deux thèmes exposés successivement au violoncelle et au second violon, s'impose d'emblée par cette rigueur et ce dépouillement qui ont permis à Vincent d'Indy de comparer ce superbe morceau à l'œuvre d'un grand esprit, amoureux sincère de la beauté. Un seul motif sert d'assise au mouvement central, *Très calme* en *la* bémol. Il sera énoncé, développé et travaillé en d'inépuisables variations pour s'évanouir doucement dans la conclusion. Le troisième

mouvement, *Gaiement et pas trop vite*, repose sur deux thèmes contrastés : l'un joyeux, l'autre pathétique, qui se développent jusqu'à une coda sur un curieux rythme à 5/8. C'est là que s'interrompt brutalement le manuscrit de Chausson (complété par d'Indy).

Adélaïde de Place

---

It was in the 1840s, while he was still a student at the Paris Conservatoire, that César Franck (1822-1890) composed his first chamber works : *Trois Trios Concertants for piano, violin and cello, op. 1*, which Liszt found quite remarkable.

He did not return to chamber music until forty years or so later, with the *Quintet in F minor*, which he completed in 1879 and dedicated to Camille Saint-Saëns. It was the first great French quintet. It was first performed on 17 January 1880, at the *Société Nationale*, with Saint-Saëns at the piano. Founded in 1871, the *Société*'s primary aim was to present only works by living French composers (its motto was "Ars gallica"). Despite the insulting behaviour of Saint-Saëns, who, on the night of the first performance, scornfully walked out straight after the last chord, leaving the score on the piano, the *Quintet* received a favourable reception from public and critics alike, though it was short-lived. It was, however, admired by Debussy, who saw it as "real music".

The work is in three parts. The first movement, *Molto moderato quasi lento*, begins with a short introduction, whose dramatic, staccato is played by the first violin, discreetly accompanied by the other three string instruments. The piano responds to this theme with three gently soothing triplets. The partners immediately take up the dialogue, embroidering on these two motifs until the cyclic theme appears, with the uneasy chromaticism of its intervals. Following a process that was dear to Franck

('cyclic form'), this theme recurs in all the movements. The extensive development, *animato*, combines all these motifs and finally a new episode, *più presto*, announces the bars of the conclusion.

A gentle, elegiac theme introduces the second movement, *Lento con molto sentimento in A minor and 12/8*. It soon clashes, first of all, with a short, dramatic, cyclic theme, which is later dominant in the finale, then with the cyclic motif encountered in the first movement. The appearance of the latter motif reinforces the feeling of unrest resulting from the previous theme. This unrest finally abates with the expressive calm of the conclusion.

The final movement, *Allegro non troppo ma con fuoco in F major and 3/4*, begins feverishly with the repeated semiquavers of the second violin, to which the other strings reply accompanied by the sombre bass of the piano. Two themes clash (the second one is none other than the cyclic theme glimpsed in the first movement), then vanish into the development with the principal cyclic theme, and Franck brings the *Quintet* to a close joyfully and harmoniously.

Ernest Chausson (1855-1899) was Franck's pupil at the Paris Conservatoire. His master's personality made a profound impression on him and he later proved to be one of the latter's most unbiased supporters. Like Franck, he was attracted quite early on to chamber music and also began with a trio : the *Trio for piano, violin and cello op. 3* (1881).

It took Chausson many months to compose his *String Quartet in C minor op. 35*. The first movement was begun sometime during 1898 and was finished on 25 October of the same year. It was played for Eugène Ysaÿe in November and its great success encouraged the composer to set to work on the other movements. Commenting on his quartet, Chausson wrote, on 12 July, to the Belgian violinist, Matthieu Crickboom, to whom the piece was dedicated : "I am working on a string quartet for you. I think it is neither Franck, nor d'Indy, nor Debussy, but I fear it might be inspired somewhat directly by Beethoven".

On 1 April 1899, he finished the second movement and set about